

*consacra deux années de sa vie à applanir un ré rebelle. Amis riaient, chiens hurlaient, voisins décampaient...*, mais le *ré* de meura maître du champ de bataille ; et comme le lui dit un de ces mauvais plaisants, toujours disposés à railler les choses *les plus graves*, nous pûmes applaudir *son entrée* — (*sonnant ré*) — en triomphe, sur notre première scène lyrique.

Signalerons-nous enfin à M. Renard quelques négligences, un laisser aller vocal qui lui fait chanter mollement ou phraser sans charme certains passages qu'il pourrait *enlever*, à l'applaudissement général ? Ceci est, avant tout, affaire d'initiation et d'exemple. Ou nous nous trompons fort, ou M. Renard, jusqu'ici, a plutôt fréquenté les professeurs que les grands modèles. Qu'il pût suivre, une saison seulement, les chanteurs de la bonne école : Mario, dans ce qui lui reste ; Bettini, dans ses émissions modérées (le premier duo de *la Lucia*, par exemple, ainsi que le récitatif de la scène des tombeaux); Calzolari, en tout et partout : et nous le retrouverions doué de cette faculté chantante qui répand jusque sur le moindre fragment, hâché par l'école française, ce charme expressif dont l'Italie ne demande qu'à lui dire le secret.

Car c'est vers le chant italien, — et dussions-nous, hélas ! le voir suivre ce conseil, il nous échappe, malgré nous, — que la belle organisation vocale de notre ténor l'entraîne irrésistiblement. Là il trouverait la pleine expansion de ses facultés ; là bientôt seraient ses attractions ; là semblent poindre, dans l'avenir, ses vrais triomphes. J'en atteste l'intelligente et parfaite aisance avec laquelle il a abordé le rôle d'*Edgard*. J'en atteste, — mais en y joignant mes félicitations les plus sincères, — l'insuccès prévu qu'il a recueilli dans ce cahos de demi-phrases entrecoupées dont le systématique agencement constitue le rôle de *Jean de Leyde*

En envoyant M. Renard *faire son tour d'Italie*, je sacrifiais volontiers mes intérêts aux siens ; mais j'avais oublié la chaude sympathie qu'il a su, d'emblée, conquérir parmi notre public si froid d'habitude. Notons le fait, non comme un vain prétexte à compliments, mais parce que c'est là encore un des traits ca-